

## Formés à la chirurgie dans... un bus

Des internes et des infirmières se sont exercés dans la cour de l'hôpital Paul-d'Egine.

CHAMPIGNY

PAR CORENTIN LESUEUR

**DEUX JOURS DURANT**, un gros camion noir a stationné, dans la cour de l'hôpital privé Paul-d'Egine. A l'intérieur, des infirmières de bloc opératoire de l'établissement (lundi) et des internes en médecine venus de toute la France (hier) se sont exercés à la chirurgie arthroscopique de l'épaule.

A l'origine de l'opération (une première en Ile-de-France) avec cinq autres praticiens de l'établissement, le docteur Marc-Olivier Falcone, 40 ans, vulgarise : « Avant, on devait faire des incisions de 10 cm. Maintenant, de toutes petites cicatrices suffisent. Avec les caméras, on y voit mieux. »

« C'est très compliqué pour les jeunes d'avoir accès à du matériel anatomique de cette qualité, complète Marc-Olivier Falcone. Dans ce camion, ils ont pu s'entraîner sur de véritables tissus humains (NDLR : issus de donneurs). Quand ils viennent

dans nos services, ils ne peuvent normalement pas toucher, juste voir. »

« Faire des erreurs qu'on évitera ensuite »

« La nouvelle génération a bien plus de mal à accéder aux tissus que la nôtre, abonde Jean-Noël Goubier, son confrère. C'est de plus en plus compliqué. » De quoi justifier la venue du bus, aménagé par la société Arthrex, spécialisée dans la production d'équipements et matériels médicaux, et facturé 12 000 € la journée. Un dispositif plébiscité : toutes les places se sont écoulées en moins de deux heures.

« Ces sessions ont permis de s'exercer, avec le même matériel que dans les blocs opératoires », confirme Cyril Guetari, 28 ans, interne à l'université Paris 6.

« On peut faire ici des erreurs qu'on évitera ensuite de reproduire, explique Camille Echalié, 31 ans, cheffe de clinique à Besançon (Doubs). Ça donne l'occasion d'échanger, d'apprendre de nos pairs. »



Champigny, hier. Des internes en médecine ont pu s'exercer à la chirurgie arthroscopique de l'épaule, dans ce bus.



Joinville. Un animateur du centre de loisirs P'tit Gibus a été incarcéré après l'agression sexuelle d'une fillette de 4 ans, il y a huit mois.

## Centres de loisirs : le recrutement des animateurs modifié

Après l'agression sexuelle d'une fillette en janvier, la mairie a décidé de lancer un plan d'action pour rassurer les parents.

JOINVILLE-LE-PONT

PAR CORINNE NÈVES

**OBJECTIF** : rassurer les parents dont les enfants fréquentent les centres de loisirs. La ville de Joinville a mis au point un « plan d'action » et modifié son processus de recrutement des animateurs après l'interpellation et l'incarcération de l'un d'eux en janvier, pour l'agression sexuelle d'une fillette de 4 ans. Lors d'une réunion qui avait suivi, à la mairie, les parents avaient réclamé plus de transparence sur la vie des centres et les équipes dédiées à l'animation. Il semble qu'ils aient été entendus.

Dans une lettre adressée cette semaine aux parents d'élèves, Olivier Dosne (LR), le maire, fait le point sur les mesures prises. Depuis la fin de l'année scolaire, des réunions

avec les représentants des parents d'élèves ont déjà eu lieu pour « renforcer la concertation » écrit l' élu. Une journée portes ouvertes a permis de visiter les locaux des centres. Mais l'accent est surtout mis sur la formation des équipes d'animation.

**Batterie de tests avant embauche**

« Nous avons organisé une conférence-débat avec un pédopsychiatre psychomotricien sur les agressions sexuelles sur les enfants et les moyens d'y faire face, détaille l' élu. Elle a réuni les animateurs, les ATSEM et des enseignants. »

Une psychologue clinicienne a aussi été recrutée à mi-temps. Elle accompagnera, dès octobre, les animateurs dans leur pratique quotidienne. Les postulants, eux, devront subir, outre les entre-

tiens et mises en situation, une nouvelle batterie de tests.

« Ils permettent de déceler d'éventuelles personnalités incompatibles avec les fonctions d'animateur », précise-t-on à la mairie. De plus, chacun devra respecter la nouvelle charte de l'animateur dressant les différentes règles imposées, tant sur le savoir être que sur la vie collective des centres.

**Meilleure concertation avec les parents**

« Ces outils ont déjà été utilisés lors du recrutement de cinq nouveaux animateurs, parmi quinze candidatures », explique le maire.

Enfin, pour renforcer la communication entre les parents et les centres, il est prévu des réunions, des mises à jour régulières des panneaux d'affichage, des informations actualisées sur la compo-

sition de l'équipe d'animation du jour, le renforcement du blog des centres et la participation plus importante des parents aux sorties et autres animations.

« C'est une bonne chose que ce courrier existe et que la communication reprenne, remarque Sylvie Laidet, présidente de la FCPE à Joinville. La professionnalisation du recrutement, c'est ce que nous avons demandé. La batterie de tests est un premier garde-fou, comme la psychologue. La charte, elle, édicte de nombreuses règles, précises et claires. Il y a donc des outils qui existent. Maintenant, il faut les faire fonctionner. Nous allons rester vigilants. »

Pour y veiller, la FCPE demandera un point d'étape après les vacances de Noël. Le maire, lui, prévoit déjà la création d'un conseil périscolaire.

## Soirée de soutien à Lily, 9 ans, atteinte d'une maladie rare

Scolarisée à l'école Jean-Renon, à Villiers, la fillette s'est vu diagnostiquer un cancer à 2 ans.

FONTENAY-SOUS-BOIS

**LE TEMPS** d'une soirée, Lily tentera de s'évader. D'échapper à un quotidien depuis toujours rythmé par les rendez-vous médicaux.

Atteinte d'un cancer du rein depuis l'âge de 2 ans, la jeune habitante de Villiers (depuis cette année), 9 ans, souffre aussi d'une anomalie de la moelle épinière à l'origine d'une maladie rare, sur laquelle planche une pléiade de

médecins, au-delà des frontières françaises.

Pour la soutenir dans son combat, l'association Lily pour la vie, lancée par sa maman en début d'année, organise une soirée musicale (et une « immense tombola »), samedi à la salle Jacques-Brel.

**Une « bouffée d'air »**

La chanteuse Alice Dona et l'association Mélodies A Do Ré animeront l'événement, dont les fonds serviront à aider Lily et sa famille. Près de 2 000 € ont déjà été récoltés



Lily souffre d'une anomalie de la moelle épinière.

dans le cadre d'une cagnotte en ligne.

« L'argent permettra surtout d'aménager la nouvelle maison, plus adaptée que l'ancienne (NDLR : à Fontenay) aux difficultés de Lily », explique sa mère, Véronique.

Indispensable aide financière pour la fillette, ses proches veulent aussi faire de la soirée une parenthèse de légèreté, un an après un grave accident de la route, dont elle garde quelques séquelles physiques (perte d'acuité visuelle) et psychologiques.

Une « bouffée d'air », quand les derniers mois ont été lourds de mauvaises nouvelles pour la famille. « On m'a diagnostiqué le même cancer que Lily, souffle sa maman. J'ai été opérée il y a trois semaines. On se demande si ce n'est pas lié. »

C.L.

Samedi, à partir de 20 h 30 (ouverture des portes à 19 h 30), salle Jacques-Brel, 164, boulevard Gallieni. Tarif : 10 € (5 € pour les - 12 ans). Inscriptions au 06.17.35.52.83